

TONI MORRISON : « C'EST QUELQU'UN DE FÂCHÉ CONTRE LA HAINE ENTRE LES HOMMES. »

48

Robert Caron

Le geste et la pensée ?

Liam, jeune chercheur d'un an et quelques semaines, poursuit son travail d'exploration. Il est vrai que depuis peu, il s'est doté d'un nouvel outil, la marche, qui lui permet d'être encore plus productif. Ses investigations portent sur « La relation entre gestes et objets ». Il a depuis longtemps abandonné les objets colorés que lui proposent les adultes puisque ces mêmes adultes ne les utilisent pas. Sa méthodologie est simple mais très efficace : observer minutieusement l'agitation des grands et repérer les outils qu'ils manipulent. Tendue et concentré, il scrute les utilisations, les maniements. Et dès que l'objet est posé, lâché par l'adulte, il se rue dessus pour s'essayer, l'essayer. Tenir le tuyau quand l'adulte arrose et sentir les vibrations de l'eau dans sa main, trimpler des bidons vides à travers le jardin, frotter la brosse de l'aspirateur mais uniquement quand celui-ci fait du bruit, mettre ses deux pieds dans ces grands trucs qu'ils appellent chaussures, coller la télécommande à l'oreille et parler avec de grands gestes... Les objets des adultes sont des mystères qui s'éclaircissent lorsqu'ils les utilisent. Et comme les adultes ne portent pas d'intérêt aux objets

de la caisse (cubes, ours en peluche, briques, faux piano qui chante, voiture grotesque...), le chercheur les écarte de ses pistes d'investigation.



Il y a un lien étroit entre ce qui nous entoure et les utilisations que les vivants en font. Et le petit d'homme se trouve en compagnonnage intellectuel avec le philosophe : « *l'être dans le monde se manifeste par des gestes.../... et on peut observer des gestes jamais observés jusqu'ici* » (Vilém Flusser, « *Les gestes* », Al Dante Aka, 2014, p.185).

Ce long détour pour en arriver à un constat : Les gestes, les manipulations, les occupations des adultes fascinent et construisent les enfants chercheurs. En grandissant, les objets « mots », les objets « idées » qui seront mobilisés chez les adultes seront aussitôt capturés par les enfants. Nul besoin de faire un tri entre ce qui est « abordable », « adapté », pas besoin de « simplifier », « rapetisser », « rétrécir » car « *Personne n'envierait d'apprendre la menuiserie avec une scie en chocolat.* » (Christian Bruel). Donc tout ce qui trouble l'adulte mérite égards et patience de la part de l'enfant.¹

D'où notre responsabilité sur ce qui fait l'objet de nos troubles.

La stratégie de l'émotion

Ainsi, en cette période de « vacances », les médias nous ont indiqué ce qui devait nous « troubler ». Force est de constater que ce qui préside à la sélection de l'in-

(1) « *Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.* » (René Char)
 (2) « *Les émotions dévorent l'espace social et politique au détriment des autres modes de connaissance du monde, notamment la raison. Certes, comme le disait Hegel, « rien de grand ne se fait sans passion », mais l'empire des affects met la démocratie en péril. Il fait régresser la société sous nos yeux en transformant des humains broyés par les inégalités en bourreaux d'eux-mêmes, les incitant à pleurer plutôt qu'à agir. À la « stratégie du choc » qui, comme l'a montré Naomi Klein, permet au capitalisme d'utiliser les catastrophes pour croître, Anne-Cécile Robert ajoute le contrôle social par l'émotion, dont elle analyse les manifestations les plus délétères : narcissisme compassionnel des réseaux sociaux, discours politiques réduits à des prêches, omniprésence médiatique des faits divers, mise en scène des marches blanches, etc. Une réflexion salutaire sur l'abrutissante extension du domaine de la larme et un plaidoyer civique pour un retour à la raison.* » (Anne-Cécile ROBERT, « La stratégie de l'émotion », Lux Editeur, 2018) (3) Voir « Pourquoi travailler Roland Barthes ? », https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL81/page49.PDF (4) Voir une belle rencontre sur *Le Parisien* : Michel Serres, un philosophe à la maternelle : Le philosophe a fait face ce vendredi à des écoliers d'une maternelle parisienne. Mais comment parler vie, mort... et Père Noël à des gamins de 4 ans qui ne savent pas encore lire ? (<http://www.leparisien.fr/societe/michel-serres-un-philosophe-a-la-maternelle-23-03-2019-8038071.php>)

formation relève de « l'émotion » : un jeune homme tombe d'une falaise et on le cherche plusieurs jours ; un père de famille ne résiste pas à l'envie de sortir en mer par temps de tempête et noie trois enfants ; l'orage grêle et il tombe des balles (ping-pong, golf, tennis...) ; le feu chauffe et brûle... Seule « l'émotion » peut et doit « troubler ».²

Toni Morrison ?

Et entre toutes ces pépites inutiles, un entrefilet de quelques secondes : « Toni Morrison est morte » (le 5 août 2019). Pas très « émotion » puisque cette dame avait tout de même 88 ans ! Mais cette « brève » me fait remonter en mémoire le choix que nous (Centre Paris lecture) avons fait de lancer nombre d'enfants sur une approche de cette grande dame. En novembre 2010, Toni Morrison était accueillie, pendant une semaine à Paris. La Mairie de Paris sollicitait, sans trop y croire, le Centre Paris Lecture. Nous avons répondu « Oui ! ». 255 enfants d'âges maternel et élémentaire, en centres de loisirs du 4 au 8 octobre 2010, en B.C.D. (Bibliothèques Centre de Documentation) et E.P.L. (Espaces Premiers Livres) du 25 au 29 octobre 2010 accompagnés de 45 adultes (animatrices(eurs) et équipe du CPL) se sont lancés dans l'exploration « d'objets » produits par (ou grâce à) Toni Morrison. Il s'agissait, tout comme Liam l'aurait fait, de découvrir quels « objets idées » cette dame avait manipulés, d'examiner ce qu'elle en avait fait pour, éventuellement l'imiter, la copier.

Ce n'était pas la première fois que nous tentions ce genre d'aventure. Par le passé, nous avons rencontré Roland Barthes³, Jean Cocteau, Gilles Deleuze, Charles Darwin, Héraclite et même tout récemment Michel Serres⁴.

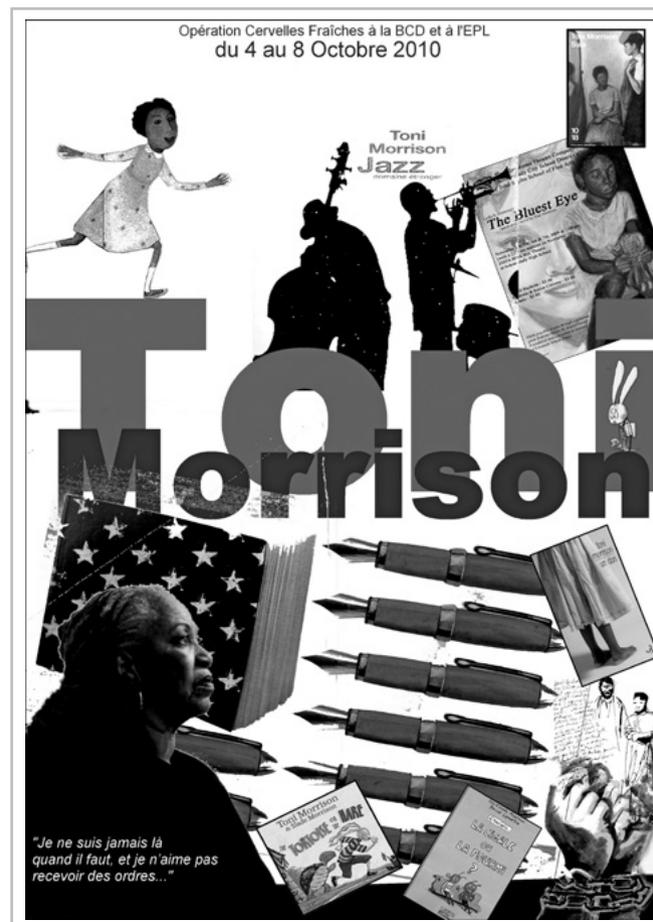
La méthodologie est toujours la même : proposer une profusion de documents (photographies, images, textes, citations, vidéos, articles de presse, couvertures

de livres, sommaires de ces livres, résumés, lecture audio d'extraits, présentations de livres en réseaux...) et inviter les participants à trier, classer, collecter, remarquer, discuter, confronter, s'expliquer, écrire.⁵

Ce long et lent travail a abouti à la production de journaux et à la mise en forme d'une exposition.

Toni Morrison par les enfants

En introduction de cette exposition : *« J'ai eu un grand-père qui avait une très grande qualité : il ne s'occupait pas de moi. Dans son atelier-garage-débaras, il bricolait. J'entrais, il faisait comme si je n'y étais pas. Pas d'effusion, pas de grand discours, pas un regard, rien : son établi, sa planche de bois, son rabot, son mégot aux lèvres et rien d'autre. Je me faisais petit dans un petit coin. À sa manière, mon grand-père me parlait. Il me disait : « L'important c'est ce qu'on essaie de faire ». Plus grand j'ai été, et je suis toujours, fasciné par les tout-petits pris dans leurs bricolages, leurs manipulations. J'aime leur tension, leur concentration. Ce « faire » qui leur fait oublier la présence d'autres personnes. Plus rien ne compte que « ce qu'ils essaient de faire ». Le bricolage accapare et le bricolage fascine. Convaincus de cet intérêt des enfants pour le bricolage, nous leur avons proposé de s'approcher des traces, des œuvres, des mots de Toni Morrison. Un bricoleur ne se laisse pas impressionner par la difficulté de ce qu'il entreprend. Les enfants bricoleurs encore moins. Proposez-leur des traces profondes, des œuvres denses, des mots vrais, et vous les verrez se mettre au travail. Toni Morrison propose suffisamment de richesses pour permettre à nos bricoleurs de bricoler leurs propres compréhensions. Toni Morrison, pour eux et en l'espace de deux semaines, devient la copie conforme de mon grand-père accaparé par son établi. Timidement, humblement, ils ont tenté de mettre des mots, des explications sur « ce qu'a essayé de faire » Toni Morrison. Que veut faire mon grand-père de cette planche ? Que veut faire Toni Morrison de ces livres, de ces phrases ? La conclusion, ou plutôt le brouillard et brouillon de conclusion, vous l'avez dans cette*



exposition. Une chose est sûre : *« ce qu'essaie de faire » Toni Morrison intéresse et passionne les enfants. « L'homme de génie est celui qui m'en donne. » disait Paul Valéry, un autre grand « bricoleur ». À lire les enfants, on peut donc remercier Toni Morrison. »* (Robert Caron)

Le plus étonnant dans la dynamique de travail des enfants, ce sont ces « arrêts » sur phrases, ces collectes qui cristallisent, au milieu de tout, un débat, une discussion. Et l'on se retrouve devant des connivences avec les pensées de Toni Morrison.

ÉCRIRE

Dans ses livres, on parle de violence, de viols et d'esclaves. Mais il faut quand même en parler car, sinon on peut en mourir, de la violence. Dire les choses, c'est important il y a des gens qui n'osent pas parler. Peut-être que dans ses livres, elle ose dire des choses qu'on n'aime pas entendre.

« JE ME SUIS SANS DOUTE MISE À ÉCRIRE PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS LIRE LES LIVRES QUE JE VOULAIS LIRE. ALORS »

DÉSOMBÉIR

Un ordre, c'est quand ta maman te dit de ranger ta chambre. Tu le fais pour toi, pour être bien dans ta chambre. Mais tu peux attendre un peu avant de le faire. Un esclave, il doit obéir tout de suite. S'il n'obéit pas, il est maltraité et enchaîné.

La **domination** c'est être plus fort et dominer très fort les esclaves. (Ali)

Toni Morrison dit qu'elle n'aime pas recevoir des ordres. Elle ne veut pas être obligée de faire ce que les gens demandent, elle ne veut pas être **manipulée**. (Lucie et André)

Elle aurait fait un clan contre les riches. Elle serait comme les résistants, rebelle. Elle ne se serait pas laissée faire. (Hugues)

« JE NE SUIS JAMAIS LÀ QUAND IL FAUT; ET JE N'AIME PAS RECEVOIR DES ORDRES. »

(TONI MORRISON, DIALOGUE AVEC PIERRE BOURDIEU - VOIR COMME ON NE VOIT JAMAIS)

ENFANTS

Elle est heureuse parce qu'elle écrit exprès pour eux. On ne peut pas faire lire la même chose aux grands et aux enfants. Pour les enfants, il faut d'autres mots et des images. (André)

« - JE NE PEUX PLUS ALLER À L'ÉCOLE. ET JE ME SUIS DIT QUE TU POUVAIS PEUT-ÊTRE M'AIDER. - T'AIDER COMMENT? DIS-MOI. N'AIE PAS PEUR. »

(ÉCÉLIL LE PLUS BEAU, TONI MORRISON)

La **liberté de parole**, c'est comme le droit de parole. (Léo et Tiago)

C'est pouvoir dire son opinion librement aux autres. La liberté, c'est aussi se battre pour la liberté des autres. (Tom)

La liberté, c'est de ne pas nous **imposer** ce que l'on doit faire. Nous avons tous le droit d'être libres. Si on nous propose une liberté, ce n'est plus notre liberté. (Hugues)

« User » sa liberté, c'est choisir ce qu'on veut faire. (Elisa)

Chacun choisit sa liberté. On n'a pas tous la même parce que la liberté, c'est faire ce qu'on veut et on ne veut pas tous la même chose. La **bonne liberté**, c'est la liberté que tu ne gâches pas.

MUSIQUE

« À LUI LA TRISTESSE ET L'ENNUI! À MOI LA MUSIQUE ET LA NUIT! CRIER, CRÉER, CRAQUER, CROQUER. LA QUESTION EST: QUI A RAISON? »

(LA CIGALE OU LA FOURMI, TONI MORRISON)

Le jazz, c'est une symphonie qui bouge. C'est un orchestre avec plein d'instruments

FÉMINISTE

Toni ne peut pas être une femme, il n'y a pas de « e » à la fin de son nom. Toni est le prénom d'un garçon. (Eva) Toni Morrison, c'est une fille, elle a du rouge à lèvres. (Victoria, Mina)

C'est une **femme écrivain**, on utilise « elle » et « cette dame ». (Lucia)

Elle écrit pour exprimer ses sentiments et sa colère. Elle écrit des livres pour dire aux hommes qu'ils ont tort, car maintenant les femmes sont égales à eux. (Maël)

Elle est féministe car elle s'intéresse aux femmes blanches et noires, elle défend toutes les femmes.

Elle fait des discours pour que les femmes combattent ensemble contre les gens qui veulent leur faire du mal.

Féminisme: elle a écrit des livres sur l'esclavage et pour que les femmes noires soient respectées. (Manon)

« UN RÊVE N'EST QU'UN CAUCHEMAR AVEC DU ROUGE À LÈVRES. »

(LOVE, TONI MORRISON)

DROITS

« TU DIS QUE TU VOIS DES ESCLAVES PLUS LIBRES QUE DES HOMMES LIBRES. L'UN EST UN LION DANS LA PEAU D'UN BAUDET. L'AUTRE EST UN BAUDET DANS LA PEAU D'UN LION. »

(UN DON, TONI MORRISON)

Dans le sud des États-Unis, quand l'esclavage a fini, Jim Crow a écrit des lois pour que les Noirs et les Blancs soient séparés dans les bus, les églises, les écoles, les hôpitaux, les salles de spectacle, les restaurants...

Les Noirs ne pouvaient pas faire le travail qu'ils voulaient.

En 1964, c'est la **démolition** des lois principales contre les Noirs, avec les Blancs. Les Noirs ont le droit de faire ce qu'ils veulent. (Zina)

Civique, cela fait penser à **civilisation**, à **civil**, à **citoyens**. Les droits civiques sont les droits de la vie de tous les gens dans le monde. Cela veut dire que tout le monde doit avoir les mêmes droits.

FEMME PUBLIQUE

« JE CROIS QU'ÉCRIRE EST L'ACTE POLITIQUE PAR EXCELLENCE. »

(TONI MORRISON, DIALOGUE AVEC PIERRE BOURDIEU - VOIR COMME ON NE VOIT JAMAIS)

Elle fait des conférences de presse, elle parle dans le micro. Il y a des caméras et des magazines pour montrer qu'elle existe, et pour qu'elle soit lue.

Toni Morrison est une femme noire de peau qui fait la révolution pour dire que tout le monde doit être « **égaux** ». (Tom)

C'est **quelqu'un de fâché contre la haine entre les hommes**.

C'est une femme politique manifestante pour ses droits.

Toni, Barack et Bill ont les mêmes politiques en tête.

Politique, je pense que cela veut dire décider notre avenir. (Baptiste)

Toni Morrison est une star, elle fait la couverture des magazines: *Time*, *Book*... Elle parle beaucoup aux gens. Elle reçoit des invités. Elle signe des livres.

RACISME

Slam pour Toni

Ca swingue avec Toni

Elle aura 80 ans

C'est une nouvelle vie qui l'attend

Elle est née en Amérique

Grâce à elle l'Amérique vit

Ses romans sont **Salomon**

Et tout ça c'est **UN DON**

Elle a gardé la flamme

Pour sauver la vie des femmes

Noirs Blancs pas de différences

C'est ça l'intelligence

La **cigale ou la fourmi** c'est aussi Toni

« LE NOIR EST UN DISCOURS. »

CE N'EST PAS UNE COULEUR DE PEAU MAIS LA FAÇON DONT

TONI MORRISON?

J'ai eu un grand-père qui avait une très grande qualité: il ne s'occupait pas de moi. Dans son atelier-garage-débaras, il bricolait. J'entraîs, il faisais comme si je n'y étais pas. Pas d'effusion, pas de grand discours, pas un regard, rien: son établi, sa planche de bois, son rabot, son mégot aux lèvres et rien d'autre. Je me faisais petit dans un petit coin. À sa manière, mon grand-père me parlait. Il me disait: « L'important c'est ce que l'on essaie de faire ».

Plus grand j'ai été, et je suis toujours, fasciné par les tout-petits pris dans leurs bricolages, leurs manipulations, leurs tensions, leur concentration. Ce « faire » qui leur fait

MÉCHANTS

Des fois, les méchants sourient pour faire semblant d'être gentils.

Après, ils nous embêtent tout le temps. (Lucie)

Le méchant, on ne le reconnaît pas toujours parce qu'il peut se déguiser. Il y a des sourires qui sont gentils et d'autres, méchants.

On pense que des gens sont méchants par rapport à leur langage ou aux gestes qu'ils font. (Tiago et Ruben)

On pourrait croire que quelqu'un est méchant, mais il ne faut pas se fier aux apparences. (Hugues)

L'album **Tout ce qu'il faut savoir sur les méchants!** dit qu'il faut faire attention, parce que même les gens qui paraissent gentils ne le sont pas forcément.

Les **méchants**, cela ne se reconnaît pas toujours.

Les méchants vivent en **famille**.

Comme les grands méchants, les petits méchants ont de grands yeux. Ce n'est pas parce qu'ils sont plus petits qu'ils sont moins méchants.

IDENTITÉ

Nom: MORRISON

Prénom: TONI

Âge: 78 ans

Nationalité: État de l'Ohio, Africaine, Américaine

Signes particuliers: Dread-locks, cheveux gris

Genre: Femme

Profession: Auteure, écrivaine, célébrité

« C'EST CE QUE JE SAIS FAIRE... JE RENSSAIS LA NÉCESSITÉ D'ÉCRIRE ET AUSSI L'OBLIGATION: C'EST UN DEVOIR. »

(TONI MORRISON, ENTRETIEN AVEC RAPHAËLLE RÉROLLE, LE MONDE)

Les **racines**, c'est l'endroit où se trouvent tes origines. (Lucas)

Toni est Afro-américaine. **Afro**, cela veut dire Afrique.

Elle est Américaine, mais elle a des origines africaines. (Jonas)

PRIX NOBEL

Toni Morrison a eu le prix Nobel parce qu'elle a mis « je » dans ses livres. « Je » parle de nous. (Laurie-Anne et Sanaba) « Je » parle d'elle, elle connaît bien sa vie, elle peut raconter un grand résumé. (Charlotte) « Je » parce qu'elle veut expliquer comment elle a fait pour arriver où elle en est. (Danië)

« QUELLES SONT MES OBLIGATIONS? »

QU'EST-CE QUE JE FAIS SUR CETTE TERRE PENDANT C D'AUTRES MEURENT? VOILÀ LES QUESTIONS AUXQUELLES UN ÉCRIVAIN DOIT RÉPONDRE, ME SEMBLE-T-IL. »

(TONI MORRISON, ENTRETIEN AVEC FRANCIS RUSSEL, LE MONDE)

LIBERTÉ



La liberté, c'est dehors. (Léo)

C'est quand on n'est pas attaché. (Lisa)

La liberté, c'est pouvoir ouvrir la porte. (Eliah)

La liberté, c'est pour prendre l'air. (Linda)

Dans *Ma liberté à moi*, la liberté c'est ne pas être enfermé. Il y a plein de jeux, les enfants s'amuse, mais ils sont dans le carton. Ils ne sont pas libres.

Quand on est petit, on ne peut pas avoir la liberté car on ne peut pas s'exprimer. On peut être libre de parler, mais on n'est pas toujours écouté. (Charlotte)

On ne peut jamais être libre. Petit, il y a la parents, et grand, il y a la police. (Elena)

Faire bon usage de la liberté, c'est « user » sa liberté.

Quand on est petit, on a toujours envie de faire ce qu'on veut.

Faire bon usage de la liberté, c'est respecter les autres.

La liberté c'est pour la vie, si on en prend trop au début, après on n'en a plus. (Yoan)

« ET LES MOUETTES CRIENT, ET LES LAPINS FONT DES BON ET LES CASTORS RONGENT LES ARBRES QUAND ILS EN ON BESOIN. MAIS PATTY, MICKEY ET LIZA SUE, CES ENFANTS NE SAVENT PAS FAIRE BON USAGE DE LEUR LIBERTÉ. »

(MA LIBERTÉ À MOI, TONI MORRISON)

RÉVOLUTION

Ida B. Wells, Angela Davis, Rosa Parks et Martin Luther King ont lutté pour la liberté des gens. Ces personnes ont aidé Toni Morrison. Elles lui ont donné des idées pour ses livres

Rosa Parks n'a pas voulu laisser sa place à un Blanc dans l'autobus et cela a **révolutionné**, à l'époque. Elle ne s'est pas laissée faire par les Blancs et elle a été arrêtée. (Lulie)

Ruby Bridges est la première petite fille Afro-américaine à aller à l'école des Blancs. C'était en 1960. Les professeurs des écoles refusaient d'intégrer, de mélanger les enfants de couleur.

Pour aller à l'école, elle est accompagnée par la police. Sur la peinture de Norman Rockwell, on voit que les gens ont jeté des tomates sur elle Aujourd'hui, Ruby vit toujours.

Ida B. Wells a écrit *To tell the truth freely: dire la vérité librement* et cela parle des lynchages. Le lynchage, c'est quand plusieurs personnes se mettent ensemble pour tuer quelqu'un.

Angela Davis milite pour les femmes noires. C'est une **féministe**, elle veut que les femmes aient les mêmes droits que les hommes, comme le droit de vote.

« LE RACISME EST LE PRODUIT D'UNE "ÉDUCATION" ET D'UNE HISTOIRE. »

HISTOIRES

« C'EST CE QUE FAIT LA HAINE. ELLE BRÛLE TOUT, SAUF ELLE-MÊME. ALORS QUEL QUE SOIT VOTRE MOTIF, VOTRE VISAGE RESSEMBLE À CELUI DE VOTRE ENNEMI. »

(ÉCÉLIL LE PLUS BEAU, TONI MORRISON)

Sur toutes les premières de couvertures de ses livres, Toni Morrison a écrit des phrases qui ont fait scandale.

BCD 69 rue Championnet (75018)

INTÉRIER ET MOBILIER
Ma Morrison est une femme noire qui se souvient des heures terribles, des heures de la prison blanche et rebelle.



TONI MORRISON ÉCRIT DES CHOSSES NOUVELLES

CLSH 18 rue Ampère (75017)

« JE NE SUIS JAMAIS LA QUAND IL FAUT ET JE NE REÇOIS PAS D'ORDRES »
Ma Morrison est une femme noire qui se souvient des heures terribles, des heures de la prison blanche et rebelle.

ELLE A ÉCRIT DES CHOSSES NOUVELLES QUELLE N'A JAMAIS TROUVÉES DANS LES LIVRES.



(ZINA)



« JE ME SUIS SANS DOUTE MIS À ÉCRIRE. PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS LIRE LES LIVRES QUE JE VOULAIS LIRE. ALORS, JE LES AI ÉCRITS »
TONI MORRISON

Quelques points en fin de projet...

ENGAGEMENTS
L'engagement du monde d'arrêter l'esclavage, c'est grâce à Toni Morrison qui a écrit des livres sur l'esclavage. (Said et Manon)
Elle était contre le racisme et contre les violences sur les noirs. (Malika)

MAIRIE DE PARIS

Projet réalisé avec les enfants et adultes :

- LES ANIMATEURS DU QUARTIER
LES ANIMATEURS DU QUARTIER
LES ANIMATEURS DU QUARTIER
LES ANIMATEURS DU QUARTIER



Ville de Paris / Centre Paris Louvre / BCD, EPL, et CLSH de Paris

BCD rue Vauvengargues (75018)

LES VOIX CHANGENT EN AMÉRIQUE, ON CHANGE LE PAYS DE L'ÉCRITURE POUR QU'ELLE NE SOIT PAS L'ÉCRITURE, C'EST LA MÊME ÉCRITURE. (Léonora)
PROLOGUE
Ma Morrison, elle travaille sur le matériel (Léonora)
ELLE OUVRE UNE LITTÉRATURE

BCD rue de la Mare / BCD 293 rue des Pyrénées / BCD 291 rue des Pyrénées

« JE NE SUIS SANS DOUTE MIS À ÉCRIRE. PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS LIRE LES LIVRES QUE JE VOULAIS LIRE. ALORS, JE LES AI ÉCRITS »
TONI MORRISON

CLSH rue Boileau (75016)

MA LIBERTÉ À MOI
Ma liberté à moi, c'est la liberté de Toni Morrison. Elle raconte sa liberté à elle, ce n'est pas la même que la nôtre. Chacun choisit sa liberté, on n'a pas tous la même parce que la liberté c'est faire ce qu'on veut et on ne veut pas tous la même chose.

Avoir tout ce que tu veux c'est bien un moment mais tu t'ennuies, tu ne parles pas aux autres, tu n'échanges rien. La liberté c'est la parole.



Elle parle des autres, c'était le nom d'un projet.

« Je ne suis jamais là quand il faut et je n'aime pas recevoir des ordres » Toni Morrison

BCD 69 RUE CHAMPIONNET (75018)
Le récit dans les ordres et les paroles existantes. (Hélène)
BCD RUE VAUVENGARGUES (75018)
Quand elle dit « je n'aime pas recevoir des ordres... » Elle est malade comme une enfant, elle choisit quand même car elle s'en va par le choix. Elle pense dire qu'elle n'a écrit cette phrase « je ne suis jamais là quand il faut et je n'aime pas recevoir des ordres ». (Lola)

BCD rue de la Mare / BCD 293 rue des Pyrénées / BCD 291 rue des Pyrénées

« JE NE SUIS SANS DOUTE MIS À ÉCRIRE. PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS LIRE LES LIVRES QUE JE VOULAIS LIRE. ALORS, JE LES AI ÉCRITS »
TONI MORRISON

Ma Liberté à moi ?

« JE NE SUIS JAMAIS LA QUAND IL FAUT ET JE NE REÇOIS PAS D'ORDRES »
TONI MORRISON

BCD rue de la Mare / BCD 293 rue des Pyrénées / BCD 291 rue des Pyrénées

« JE NE SUIS SANS DOUTE MIS À ÉCRIRE. PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS LIRE LES LIVRES QUE JE VOULAIS LIRE. ALORS, JE LES AI ÉCRITS »
TONI MORRISON

BCD Primo Levi (75013)

TONI MORRISON ÉCRIVAIN FÂCHÉ
L'arme secrète de Toni Morrison, c'est les livres parce qu'elle écrit ce qu'elle pense.
LE BLUES
Le jazz, c'est un peu comme le blues. Le blues, c'est chanté par les noirs et c'est triste parce qu'il y a de la douleur. (Malika)

Graphic for 'Toni Ecriture Livre Bilan' with names like Mathilde, Africque, Xinyao, Manon, Esclaves, Conférence, Lison, Slade, Pulitzer, américaine.

« *Je crois qu'écrire est l'acte politique par excellence.* » (Toni Morrison. Dialogue avec Pierre Bourdieu, « Voir comme on ne voit jamais »)

« C'est quelqu'un de fâché contre la haine entre les hommes. »

« *Quelles sont mes obligations ? Qu'est-ce que je fais sur cette terre pendant que d'autres meurent ? Voilà les questions auxquelles un écrivain doit répondre, me semble-t-il.* » (Toni Morrison, entretien avec François Busnel, L'Express)

« *Toni Morrison a eu le prix Nobel parce qu'elle a mis « je » dans ses livres. « Je » parle de nous.* (Laurie-Anne et Sanaba)

« *Je » parle d'elle, elle connaît bien sa vie, elle peut raconter un grand résumé.* (Charlotte)

« *Je » parce qu'elle veut expliquer comment elle a fait pour arriver où elle en est.* (Daniéla)

« *Je me suis sans doute mise à écrire parce que je ne pouvais pas lire les livres que je voulais lire. Alors, je les ai écrits.* » (Toni Morrison. Entretien avec François Busnel. L'Express)

« *Peut-être que dans ses livres, elle ose dire des choses qu'on n'aime pas entendre.* »

« *Elle fait des œuvres fondamentales de lecteurs.* »

« *Elle œuvre une littérature.* » (Arthur)

« *La bonne liberté, c'est la liberté que tu ne gâches pas.* »

« *C'est ce que fait la haine. Elle brûle tout, sauf elle-même. Alors quel que soit votre motif, votre visage ressemble à celui de votre ennemi.* » (Toni Morrison. « L'œil le plus bleu »)

« *C'est son cœur qui est bleu et elle voit avec son cœur.* » (Mathilde)

« *Toni Morrison est une femme noire qui écrit des histoires terribles, des histoires de petites filles brutales et rebelles.* (Raoul)

« *Et les mouettes crient, et les lapins font des bonds, et les castors rongent les arbres quand ils en ont besoin. Mais Patty, Mickey et Liya Sue, ces enfants-là ne savent pas faire bon usage de leur liberté.* » (Toni Morrison. « Ma liberté à moi »)

« *La liberté, c'est dehors.* » (Léo). « *C'est quand on n'est pas attaché.* » (Lisa). « *La liberté, c'est pouvoir ouvrir la porte.* » (Eliah). « *La liberté, c'est pour prendre l'air.* » (Linda). « *On ne peut jamais être libre. Petit, il y a les parents, et grand, il y a la police.* » (Elena). « *La liberté c'est pour la vie, si on en prend trop au début, après on n'en a plus.* (Yoan)

« *Le Noir est un discours. Ce n'est pas une couleur de peau, mais la façon dont les gens parlent les uns des autres.* » (Toni Morrison, Entretien avec Philippe Boulet-Gercourt. Le Nouvel Observateur)

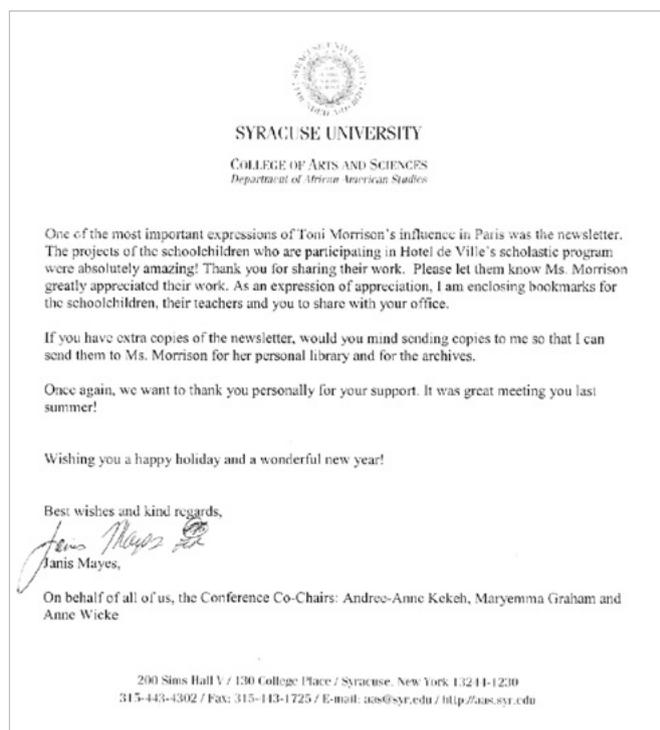
« *Ils étaient racistes. Ils « esclavaient » les « Blacks » avec la violence. Le racisme, ce n'est pas que la couleur de peau. Le racisme, c'est une culture.* » (Ange Ketty)
« *Dans « racisme », il y a le mot « race », il y a des gens qui pensent qu'il y a plusieurs races.* » (Lison)
« *Quand on dit « nègre », cela fait encore plus raciste.* » (Zina)

« *Si cela se trouve Toni Morrison est contre le racisme car elle l'a vécu et ne veut pas l'oublier.* »

Partager les travaux ?

Une fois ces travaux réalisés, le plus dur restait à venir : les donner à lire, les partager lors de cette « grand-messe » du mois de novembre. La foule se pressait, le « plan de table » n'envisageait aucunement qu'il puisse y avoir une place de choix à ces travaux. Nombre de personnalités voulaient être sur la photo aux côtés de Toni Morrison et les enfants, même s'ils se mettaient sur la pointe des pieds auraient bien du mal à obtenir un statut de « partenaire intellectuel ». Nous nous sommes battus et avons obtenu quelques miettes de places pour ces travaux.

La surprise est venue quelques semaines plus tard. Une note de l'Hôtel de Ville : « *Comme convenu, tu trouveras, ci-joint, le courrier de la Toni Morrison Society, demandant s'il était possible de leur faire parvenir des exemplaires des travaux effectués avec le Centre Paris Lecture à l'occasion de la tenue, à Paris, en novembre dernier, du colloque de la TNS. Toni Morrison a manifestement énormément apprécié ce travail, qui était, il est vrai, remarquable. Bravo à toute l'équipe !* »



Merci Toni Morrison !

Toni Morrison est une adulte qui nous a laissé des « objets » : mots, phrases, idées. Ces « objets » intéressent un nombre trop restreint d'adultes et ne sont pratiquement pas mis sous le regard des enfants. Pourtant, on le sait, il y a de la force dans ses pensées. Il y a donc une responsabilité, pour nous adultes à les proposer à « manipulations » (« *Action de toucher, tenir, transporter avec les mains* » mais aussi « *Action de mettre en œuvre, de manœuvrer, d'utiliser.* ») aux enfants. « *Ce n'est pas communiquer que communiquer seulement ce qui est clair. Ce choix est injurieux. Et c'est par là que ce qui est mis à la portée de l'enfant ne touche jamais l'enfant. J'ai besoin d'un auteur qui croit en moi autant qu'en lui-même. Au moins autant. Dans le trait de génie il y a une grande espérance ; presque tout est laissé au lecteur.* » (Alain, « *Propos – Communiquer* »). À nous de trouver ces espaces, de créer ces libertés où Liam et ses camarades de recherches approchent des objets riches en maniements et usages. « *Cette phrase est intéressante... Pourquoi ? Parce que je n'y avais pas pensé.* » (Théophil, CE1) ●